

LE MARIAGE

Moussorgski

- *Scène 1* - Une chambre de célibataire. Podkolesin repose sur un sofa, fumant la pipe.

PODKOLESIN: Eh bien! En pensant au bien-être de chacun, l'un dans l'autre, on peut conclure que le mariage, après tout, est pratique. Honnêtement, on vit, on vit certainement. Mais vivre en solitaire, c'est assommant et je pense que mes bonnes années sont derrière moi. Tout a été préparé semble-t-il, la marieuse est venue régulièrement pendant plusieurs semaines. Parfois je me sens tout décontenancé. Oh, Stepan! (*Stepan entre*) Est-elle ici?

STEPAN: Non.

PODKOLESIN: As-tu vu le tailleur?

STEPAN: Oui.

PODKOLESIN: Eh bien, mon habit? Est-il en train de le terminer?

STEPAN: Oui, il avance. Il ne lui reste plus que le col à coudre.

PODKOLESIN: Que dis-tu?

STEPAN: Je vous dis qu'il n'a plus que le col à coudre.

PODKOLESIN: Et t'a-t-il demandé pourquoi ton maître avait besoin d'un habit?

STEPAN: Pas du tout. Il n'a rien dit.

PODKOLESIN: Ne t'a-t-il pas suggéré par hasard que ton maître en avait besoin pour se marier, eh?

STEPAN: Non il n'a rien dit de tout cela.

PODKOLESIN: Ah, bien! Je suppose que tu as vu beaucoup d'autres habits là-bas? Il doit avoir de nombreux clients (*Il baille*).

STEPAN: Oh, oui! il y avait plusieurs habits terminés et pendus.

PODKOLESIN: Vraiment! Mais fait d'un tissu un peu moins fin que le mien?

STEPAN: Oui, beaucoup moins fin que le vôtre, je suppose.

PODKOLESIN: Quoi! Que dis-tu?

STEPAN: J'ai dit: oui, beaucoup moins fin que le vôtre.

PODKOLESIN: Bien, mais ne t'a-t-il demandé pourquoi ton maître avait choisi un tissu aussi fin pour son habit?

STEPAN: Non!

PODKOLESIN: Et il n'a fait aucun commentaire sur le fait que je pourrais penser à me marier?

STEPAN: Non, vous dis-je, aucun commentaire du tout.

PODKOLESIN: Au moins, lui as-tu décrit ma position et le grade que je porte?

STEPAN: Oh oui!

PODKOLESIN: Et qu'en a-t-il dit?

STEPAN: Qu'il vous ferait le meilleur habit.

PODKOLESIN: Parfait! Tu peux aller. (*Stepan sort*) Avec mon rang, je pense qu'un habit noir est approprié! J'autorise la couleur pour nos secrétaires, pour nos jeunes gens et le menu fretin. Ils sont d'un rang inférieur. Dans un aussi haut rang, je dois observer, comment dit-on...un certain...j'ai oublié le mot, le mot juste, mais il me reviendra. Oh oui, mon ami, tu peux penser ce que tu veux, mais tu as presque le rang de colonel, mais sans le droit de porter les épaulettes. Oh, Stepan! Es-tu allé chercher mes chaussures vernies?

STEPAN: Oui.

PODKOLESIN: Où les as-tu achetées? Dans la boutique près de Vosnesensky?

STEPAN: Exactement!

PODKOLESIN: Sont-elles belles? Les as-tu essayées?

STEPAN: Elles sont belles.

PODKOLESIN: Brillent-elles?

STEPAN: Elles brillent bien (*Il va pour partir*)

PODKOLESIN: Ecoute, quand le camarade t'a envoyé la boîte, ne t'a-t-il pas demandé pourquoi ton maître avait choisi la meilleure marque? (*Stepan va pour sortir à nouveau*) Et n'a-t-il pas ajouté que ton maître devait penser au mariage?

STEPAN (*toujours à la porte, jetant à son maître un regard irrité*): Non! Il n'a rien dit du tout.

PODKOLESIN: Mon Dieu, quelle affaire, ces préparatifs de mariage. Ceci, cela, et tout le reste! Tout doit être fait convenablement! C'est vraiment plus difficile encore que je ne le pensais! (*Tapant des mains*) Oh, Oh, Stepan, Stepan (*il entre*).

STEPAN: Qu'y-a-t-il encore?

PODKOLESIN: Mon petit frère, je voulais te demander..

STEPAN (*l'interrompant*): La vieille femme est là.

PODKOLESIN: Ah, Fiokla? Vite, vite, qu'elle entre! Quelle affaire, quelle agitation!

- *Scène 2* - Par la porte ouvert on aperçoit Fiokla, gesticulante, en conversation avec Stepan. Elle entre en minaudant et en regardant autour d'elle. Elle s'approche de Podkolesin, s'inclinant fréquemment.

PODKOLESIN: Ah! Bonjour, bonjour Fiokla Ivanovna! Eh bien? D'abord asseyez-vous, et racontez-moi tout.

FIOKLA (*continue de s'incliner, puis s'assoie*): Tout va bien et son nom est Melania Agafia Tikhonova.

PODKOLESIN: Ah oui! Agafia Tikhonovna. Probablement une vieille file dans la trentaine.

FIOKLA: Pas du tout, quand vous seriez marié, vous m'en remercierai tous les jours

PODKOLESIN: Vous êtes une menteuse, Fiokla Ivanovna!

FIOKLA(*se redressant*): Comme si je mentais à mon âge!

PODKOLESIN: Quelle dot m'apporte-t-elle? Dites-le-moi, quelle dot?

FIOKLA: Une grande et belle maison dans le district de Moscou, facile à louer, c'est le cas de le dire. L'épici-
cier à lui seul paye 700 roubles pour sa boutique, et le
marchand de vin attire également une grosse clientèle- le
(*elle rapproche sa chaise de lui*) Deux villas très bien
situées, l'une en bois, l'autre avec des fonda- tions en
pierre, chacune rapporte dans les 400 roubles (*elle se
rapproche encore plus*) Et en terres, un grand jardin
potager où un marchand fait pousser des choux depuis 3
ans; et quel homme tranquille! Père de trois grands
garçons (*elle se lève et se dirige vers lui*) Deux sont
mariés, et le troisième, trop jeune, reste à la maison
et le travail peut être ainsi fait.

(*Comme elle s'apprête à bavarder davantage,
Podkolesin l'arrête de la main*)

PODKOLESIN: Quel air a-t-elle, dites-moi?

FIOKLA: Comme une sucrerie. Un teint de lys, des joues
roses comme du sang dans du lait! Douce et charmante
comme vous pouvez l'imaginer, vous serez ravi, croyez-
moi! et je m'attends à ce que vous me disiez devant
témoins: Chère Fiokla Ivanovna, merci!

PODKOLESIN: N'est-elle pas, je crois, la fille d'un
Officier?

FIOKLA: Non, c'est la fille d'un marchand. Mais qu'el-
le est belle! Même un Général serait fière d'elle. Elle
ne connaît rien au commerce. Elle est si délicate! Les
dimanches et jours de fête elle se met en robe de soi-
rée et mon Dieu! qu'elle fait sensation! comme si une
Reine passait!

PODKOLESIN: Je suis d'accord. C'est pourquoi je vous
demandais..

FIOKLA: Oh, je comprends!

PODKOLESIN: Après tout je suis cadre dans l'Adminis-
tration, et j'ai besoin, vous le savez...

FIOKLA: Il y a eu d'autres prétendants. Un certain
cadre a attendu, Oh le pauvre homme! Il fut éconduit.
Quel gai camarade c'était, il racontait des blagues tout
le temps. Il en fut furieux mais ne put rien faire pour
l'éviter. C'était certainement la volonté de Dieu.

PODKOLESIN: A part celle-ci, vous n'avez rien d'autre
à me présenter?

FIOKLA: Qui d'autre pourrais-je vous présenter? De
toutes, c'est le meilleur parti.

PODKOLESIN(*indifférent*): Vraiment, elle est le meil-
leur parti?

FIOKLA: Vous pouviez sillonner le mode, vous ne trou-
verez rien de mieux (elle s'éloigne petit à petit).

PODKOLESIN: J'y réfléchirai (*baillant*) j'y réfléchi-
rai petite mère. Revenez Dimanche et nous en reparle-
rons. Je serai reposé et nous pourrions causer.

FIOKLA(*levant les bras*): N'aurez-vous jamais fini?
Cela fait 3 mois que je suis arrivée dans cette maison
pour cette affaire. Vous ne faites que fumer la pipe et
vous étirer dans votre garde-robe.

PODKOLESIN(*avec une certaine agitation*): Pensez-vous
qu'il soit aussi facile de se marier que de dire à

Stepan de m'apporter mes chaussures, de les mettre et de
sortir? Je dois réfléchir et tout considérer.

FIOKLA: Très bien! Dépêchez-vous! je vois déjà que
vous avez des cheveux blancs sur les tempes! Vous êtes
déjà un peu mûr pour penser à vous marier.....

PODKOLESIN: Comment? Quelle absurdité dites-vous? Des
cheveux blancs sur mes tempes? (touchant ses cheveux)
Où sont ces cheveux blancs? Oh, Stepan (*Stepan entre*) Un
miroir, vite! Non, je vais y aller moi-même (*il sort la
tête entre les mains*).

- Scène 3 - Kochkarev entre précipitamment

KOCHKAREV: Podkolesin! (*apercevant Fiokla*) Vous? Que
faites-vous ici? (*Fiolka minaude*) Venez ici. Comment
diable avez-vous fait pour me marier?

FIOKLA: Où était le préjudice? Vous avez suivi la cou-
tume.

KOCHKAREV: Suivi la coutume? C'est merveilleux! Pre-
nez femme! Ne pourrais-je rien faire sans elle?

FIOKLA: Vous maugréiez sans cesse après moi! "Mariez-
moi, petite mère, dès que possible"

KOCHKAREV: Vieille sorcière! Mais que faites-vous
dans cette maison? (*Soupçonneux*) Attendez... Podkolesin
ne voudrait-il pas....

FIOKLA: Comment? Dieu nous a donné une épouse!

KOCHKAREV: Bah! Impossible! Vous agissez comme cela
avec moi, son ami? en sous-main? (*Podkolesin entre, se
contemplant dans un miroir et hésitant. Kochkarev se
lève et vient par derrière le surprendre*) OUF!

PODKOLESIN(*lache le miroir en criant*): Qu'y a-t-il?
Qu'est-ce? Vous m'avez fait réellement peur. Oh, mon
coeur cogne vraiment.

KOCHKAREV(*riant*): Juste une plaisanterie, ce n'est
rien!

PODKOLESIN: Une plaisanterie excellente!...je n'en
suis pas encore remis (*regardant tristement son miroir
brisé*) et par dessus tout, mon miroir est cassé.

KOCHKAREV: Oh, j'en suis désolé. Je vous en rachète-
rai une autre exactement semblable.

PODKOLESIN: Oui, un autre! Exactement semblable! Je
connais de ces bons miroirs qui vous vieillissent de 10
ans et vous démolissent le portrait!

KOCHKAREV: Ecoutez, Podkolesin! C'est moi qui devrais
être fâché (*regardant fixement Podkolesin*) Quel homme
secret! Avec votre ami! Ainsi vous désirez prendre
femme!

PODKOLESIN: Que voulez-vous dire? Prendre femme?

KOCHKAREV(*montrant du geste Fiokla*): Et que fait-elle
ici alors? Ne connais-je pas ce petit oiseau? Après tout
le but n'est pas mauvais. C'est très chrétien, très
commun dans le domaine des mères. Bravo naturelle- ment!
J'accepterai tout ce qu'il arrivera. (*à Fiokla*) main-
tenant racontez-moi tout! Vient-elle de la no- blesse ou
du négoce, Son nom? Allons!

FIOKLA: Agafia Tikhonovna

KOCHKAREV: Agafia Tikhonovna Brandklistova?

FIOKLA: Pas du tout, Kouperdiagina.

KOCHKAREV: Ah! Elle demeure dans la rue des Six Echo-pes?

FIOKLA: Non! Elle demeure pas loin de Pesky, dans la rue des Savonniers...

KOCHKAREV: Oui! Oui! (*hésitant*) Dans la rue des Savonniers... une maison en bois derrière sa boutique?

FIOKLA: Pas derrière sa boutique, derrière un marchand de vin.

KOCHKAREV: Un marchand de vin? Oh, j'abandonne.

FIOKLA: Ecoutez-moi! Quand vous êtes dans cette rue, vous voyez une guérite, après elle vous tournez à gauche et vous allez tout droit devant vous, vous voyez la maison en bois d'un tailleur (*gravement*) ce n'est pas celle-ci mais après elle vous verrez une maison en pierre. C'est la sienne, Agafia Tikhonovna.

KOCHKAREV (*se levant*): Très bien! Je vais régler ça. Vous pouvez partir, on n'a plus besoin de vous.

FIOKLA (*horifiée*): Comment! Vous vous occuperez vous-même du mariage? Ce n'est pas l'affaire d'un homme!

KOCHKAREV: Naturellement que je vais le faire!

FIOKLA: C'est mon travail, petit père, le mien.

KOCHKAREV (*la poussant brusquement dehors*): Allez, ouste! sachez rester à votre place! Allez!

FIOKLA (*s'empourprant*): Vous me le paierez! (*elle se dirige vers la porte, folle de rage*) Voleur! Etais-je stupide, J'aurais dû tenir ma langue! (*elle crache et s'en va*).

- *Scène 4* - **KOCHKAREV:** Mon ami! c'est une affaire qu'il faut régler immédiatement. Venez!

PODKOLESIN (*sur le sofa, paresseusement*): Quoi, si vite?

KOCHKAREV: Vous voulez encore un délai? Mais pensez à votre avenir: la vie sans femme, est-ce acceptable? Regardez cette pièce (*il regarde autour de lui*) voyez-vous ces chaussures cachées dans le coin? Regardez vos toilettes! Et cette pile de tabac sur la table! Et vous-même, qui, comme un fainéant, passez vos journées à dormir.

PODKOLESIN (*agité*): Vous avez raison. Il n'y a pas beaucoup d'ordre ici, je dois l'avouer!

KOCHKAREV: Eh bien, une fois marié, vous serez un homme différent (*indiquant du doigt la localisation des objets autour de la pièce*) un sofa ici, là un caniche, un canari dans sa cage là-bas, un nécessaire à couture ici... Imaginez un seul instant que vous êtes assis tranquillement sur votre sofa, une petite femme s'avance toute douce et tendre, et s'assoie à côté de vous (*entourant Podkolesin d'un bras et lui caressant le menton de l'autre main*) Sa main vous caresse comme celle-là...

PODKOLESIN (*sourit, écarte le bras de Podkolesin et se lève*): Ménagez-moi! Penser qu'une telle main existe dans le monde! Blanche, mon ami, comme du lait!

KOCHKAREV: Que dite-vous? Elles ne peuvent qu'avoir

des mains blanches! Mon cher, elles ont aussi... (*il se penche vers son oreille pour murmurer dans son oreille, mais change d'avis et se redresse*) Le diable sait ce qu'elles ont et qu'elles n'ont pas.

PODKOLESIN (*rêvant béatement et souriant*): A dire vrai, j'aimerais mieux avoir assise près de moi, une femme gentille et gaie.

KOCHKAREV: Bien! Allons-y alors. Je m'occuperai du reste (*il retourne vers la table et fouille activement dans les papiers*).

PODKOLESIN: Arrêtez! Que faites-vous là? Comme si....

KOCHKAREV (*un papier et une plume à la main*): Qu'y-a-t-il? Décidez-vous, je vous en prie!

PODKOLESIN: Moi, Oh non! Je ne puis encore me décider.

KOCHKAREV (*s'asseyant*): C'en est trop

PODKOLESIN:... et ce serait presque dommage.

KOCHKAREV: Que voulez-vous dire?

PODKOLESIN: Rien; Une pensée drôle!

KOCHKAREV: Comment...drôle?

PODKOLESIN (*étonné par ses propres paroles*): Oui, n'est-ce pas, d'un célibataire, je ferais un homme marié.

KOCHKAREV (*le fixant*): Vous ne pouvez pas être sérieux! Je vais vous mettre les points sur les i. Regardez-vous! Qu'êtes-vous? Une bûche! Quel but vous fait vivre, dites-moi? Regardez-vous dans un miroir, regardez votre figure, une figure d'idiot...

Une fois marié, tout change. Entouré de bambins joufflus, j'en compte, non pas trois ou quatre, mais six au moins et tous, votre portrait craché... (*prenant une mine compassée*) Mais pour le moment vous êtes seul, vous êtes cadre dans l'administration, un fonctionnaire, exactement comme tant d'autres. Une fois marié, vous aurez un département de petits fonctionnaires tout autour de vous, tous des petits requins, tendant les bras vers vous, tirant vos moustaches et vous répondrez à ces petits bambins, Oooh..Ooh.. (*tapant dans le dos de Podkolesin*) Quel meilleur sort pourriez-vous avoir?

PODKOLESIN: Mais ce seront d'horribles requins! Ils casseront tout, ils éparpilleroient mes papiers...

KOCHKAREV: Oh oui, ils deviendront espiègles! Mais ils vous ressembleront, c'est l'essentiel!

PODKOLESIN (*se levant avec un sourire*): C'est vrai! Ce serait même amusant! Un petit moutard, un petit bambin, oui, il me ressemblera.

KOCHKAREV (*observant Podkolesin avec admiration*): Naturellement c'est amusant. Y allons-nous?

PODKOLESIN: Très bien! Allons-y!

KOCHKAREV: Stepan! (*il entre*) Apportez les vêtements de votre maître.

PODKOLESIN (*il enlève sa robe de chambre et se dirige vers un miroir. Il baille puis, incapable de fixer son col, semble contrarié*) Sacrée lingère! Elle n'a pas amidonné le col, il ne peut pas tenir droit.

KOCHKAREV: Pour l'amour du Ciel, allons-y! Vous en

mettez un temps!..

PODKOLESIN (à Stepan) Mon veston! (*il le mets puis se rassoit sur le sofa. A Kochkarev, timidement*) Ecoutez, Ilya Fomich, allez-y seul!

KOCHKAREV: Vous êtes complètement fou! Qui est censé se marier, vous ou moi?

PODKOLESIN (*baillant et s'étirant*): En réalité, je n'en ai pas envie. Demain peut-être!

KOCHKAREV: Vous avez complètement perdu la raison! Vous êtes un porc, un lâche, un imbécile, un triple imbécile! un bon à rien, une poule mouillée, une vieille femme, pire qu'une vieille femme!

PODKOLESIN: Vous en êtes une aussi! (*il se lève et le prend à part*) Vous m'insultez devant un domestique? N'auriez-vous pas pu vous y prendre autrement?

KOCHKAREV: Pourquoi ne vous insulterais-je pas? Qui pourrait éviter de vous insulter? (*calmement et avec persuasion*) En homme respectable vous avez pris la décision de vous marier, vous avez agi sagement; et maintenant vous faites des histoires! (*bien en face de lui*) Vous n'êtes qu'un idiot.

PODKOLESIN: En voila assez maintenant. Très bien, j'y vais (*il se lève, calmement*) Pourquoi avez-vous besoin de crier?

KOCHKAREV (*imitant Podkolesin*): "J'y vais". Naturellement, nous y allons!..(à Stepan) Apportez lui son chapeau. Vite!

(*Podkolesin se dirige vers la porte, s'arrête, avance de nouveau avec un air digne. Sur le pas de la porte, il se retourne vers la salle et, tandis Stepan essaye de boutonner son veston, il frotte son chapeau avec un sourire bête aux lèvres. Kochkarev surveille tout cela, puis empoigne Podkolesin et le pousse dehors. Tous deux sortent.*)

FIN